

ÉDITION LEON SHAMA

תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

RÉFOUA CHÉLÉMA :

YITZCHAK BEN LAURA, SIMCHA BAT NAZIRA

TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT" L

ראה

Préparation à Éloul

Chers tous,

Nous tenons à remercier la famille FHIMA [Londres et Paris] pour son soutien constant et sa bonne volonté qui ont permis à Torat Avigdor de démarrer et d'être le sponsor de notre premier séfer.

Nous n'avions reçu aucun engagement financier significatif pour la poursuite de la traduction, et avions sincèrement pensé que nous allions arrêter.

Nous avons été surpris et ravis de constater que les Français l'aiment autant que leurs frères anglophones. Nous avons obtenu un financement, baroukh Hachem, pour l'avenir proche. Nous remercions les visionnaires et nous nous réjouissons de vous présenter TORAT AVIGDOR EN FRANÇAIS.

Vous pouvez envisager de diffuser ce grand Kiddouch Hashem en l'envoyant par e-mail à vos amis, en l'imprimant pour votre synagogue locale, etc. Vous pouvez également parrainer une Paracha pour 450 \$ à tout moment donné de l'année.

Nous espérons que vous apprécierez cette lecture. Chabbath Chalom

POUR S'ABONNER ET LE RECEVOIR PAR EMAIL: FRANCAIS@TORASAVIGDOR.ORG
POUR LES SPONSORISATIONS OU TOUTES AUTRES DEMANDES D'INFORMATIONS:
TAEUROPE@TORASAVIGDOR.ORG

פרשת ראה

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"l

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Préparation à Élouï

Table des matières

Première partie : Retour en arrière

Deuxième partie : Observer autour de soi

Troisième partie : Un regard tourné vers l'avenir

Première partie : Retour en arrière

Préparation à Élouï

Autrefois – c'est-à-dire il y a cent ans – lorsque la *brakha* annonçant le mois d'Élouï était récitée dans les synagogues, un frisson saisissait toutes les personnes présentes. Élouï ! Le *yom hadin* approche ! Le jour du jugement approche. Et un mois entier était consacré à la préparation en vue de ce grand jour.

Certains grands hommes, il n'y a pas si longtemps, avaient l'usage de se rendre dans certains lieux, avant Élouï, afin de s'élever sur le plan spirituel et de se préparer à cette période cruciale jusqu'au *yom hadin*.

L'Alter de Slabodka, *zikhrono livrakha*, avait l'usage de se rendre à Kelm au milieu du mois d'Av pour se préparer à Élouï. D'autres également suivaient cet usage qui était propre aux grands hommes. Mais dès l'époque de Roch 'Hodèch Élouï, tout le monde commençait à

se préparer. Si nous constatons qu'Élouïl approche, nous devons commencer à nous préparer au jour du jugement.

Prières et remerciements

Une question s'impose à nous : que devons-nous entreprendre dès maintenant ? Bien entendu, me répondez-vous, nous nous préparons avec la *téchouva*. Nous allons nous consacrer, j'en suis certain, à étudier des *séfarim* qui nous enseignent la voie vers le repentir. Les mitsvot sont plus présentes dans notre esprit et nous donnons plus de tsédaka que toute l'année. Nous affinons également nos traits de caractère. Je suis certain que les Juifs bien sont conscients de l'imminence du jour du jugement, et qu'ils mettront à profit le mois d'Élouïl pour se préparer.

Mais un principe nous échappe. Car avant tout, avant d'aborder ce jour où nous implorons Hachem « *בְּתַבְּנוּ בְּסֶפֶר הַחַיִּים* – Inscris-nous dans le livre de la vie », l'idée centrale est la suivante : remercions-nous Hachem pour tout ce qu'Il nous a donné jusque-là ?

Nous tendons toujours les mains en implorant : « Donne-moi ! Donne-moi plus. » Mais remercier Hachem est-il insignifiant ?

Obligation première

En réalité, c'est ce qu'il y a de plus *remarquable* ! Nous sommes dans ce monde dans un seul but, que le roi David nous enseigne : *טוב* – Qu'y a-t-il de bon dans ce monde ? Pas **une** bonne chose, quel est **le** bienfait dans ce monde ? *לְהוֹדוֹת לַה'שֵׁם* – remercier Hachem. C'est l'élément le plus remarquable dans ce monde. C'est si important qu'on exige cela de tout le monde.

Même un esquimau ou un habitant du Congo ne peut ignorer cette obligation. *Chéken 'hovat kol hayétsourim*, c'est le devoir de tous les êtres vivants, *léhodot ouléhalel* (Téfila Nichmat). Vous entendez ça ? Il n'est pas dit *kol hayéhoudim* – tous les Juifs. Il est dit : *yétsourim*. Tout le monde. Un vieil esquimau doit réunir sa femme et ses enfants une fois de temps en temps dans l'igloo et leur annoncer : « Nous sommes ici réunis, passons une heure ou deux à remercier Hachem. »

.....
1. De remercier et de louer Hachem.

Si un homme entame la nouvelle année sans avoir consacré de temps à remercier Hachem pour l'année qui vient de s'écouler, il a manqué à l'une de ses plus importantes obligations, pas seulement celles d'un Juif, mais d'un être humain. Vous devez commencer au minimum par ce qu'un bon esquimau est censé faire. Il ne s'agit pas simplement d'une *midat hassidout*, d'un acte de piété extrême. C'est l'obligation numéro un.

Le porteur de livres

Or, comme nous ne sommes pas entraînés – le concept d'une authentique *hakarat hatov* est très éloigné de nous – de telles réflexions ne nous viennent pas à l'esprit. J'aimerais vous raconter une petite anecdote qui m'est arrivée récemment. Je marchais sur la Kings Highway lorsque j'aperçus un Juif avec un beau chapeau noir. Il ne ressemblait pas au mien, penché au milieu, mais il était rond sur le dessus – le signe qu'il appartenait à un vrai Juif *froum*. Il avait une longue barbe grise et portait un frac bien sûr.

Je vis qu'il regardait autour de lui, comme s'il était perdu, et je lui proposai de l'aider. Il me répondit qu'il venait d'Erets Israël et qu'il cherchait l'autobus pour Seagate. Je lui proposai de l'accompagner jusqu'à l'arrêt d'autobus et de lui indiquer le chemin.

Il portait une lourde valise, donc je lui dis : « Laissez-moi la porter pour vous. »

Il me répondit : « Ce sont des livres de *kodèch*. » Il prit bien soin de me faire savoir ce que sa valise contenait. C'était une information importante pour moi. Donc je marchais à ses côtés, portant ses livres sur quelques pâtés de maisons.

Se faire accompagner

Pour se rendre à Seagate, il faut prendre l'autobus de Coney Island, puis changer de bus – c'est toute une histoire – alors tout en marchant, j'aperçus un homme dans sa voiture, je l'arrêtai et lui dis : « Cet homme voudrait se rendre à Seagate. »

« Je vais l'accompagner en voiture », se proposa-t-il.

L'homme me prit la valise et partit ; il entra dans la voiture, et c'était fini. Il ne dit pas merci. Je suis plus âgé que lui – or je portais sa

valise pendant deux pâtés de maisons. Puis je lui trouvais une voiture à destination de Seagate. Mais il n'a pas dit merci, pas un mot !

Avant les livres sacrés

Je suis certain que cet homme est impressionné par Élouï et par la nécessité de se préparer au Jour du Jugement. Et je suis persuadé que dans certains domaines, c'est un *talmid 'hakham* – ce n'est pas un *am haarets*² – et il a une certaine idée de la téchouva. Il est possible qu'il l'accomplisse, très bien. Toutes les formes de Téchouva sont importantes !

Mais il n'a jamais appris le principe fondamental du remerciement – s'il ne peut même pas dire merci à un vieil homme qui a porté sa valise – il ne sera pas capable de faire une *téchouva* authentique ! Car le *yessod hayéssodot*, la fondation d'un être juif, est d'éprouver de la reconnaissance pour ce qui nous est prodigué, et comme Hachem est à l'origine de tout, le rôle fondamental du Juif dans ce monde est de reconnaître les bontés de Hachem dont il bénéficie. Cette phrase est si importante que je la répète. *De toutes nos obligations dans ce monde, la première est l'obligation de remercier Hachem !*

Ne vous méprenez pas sur mes propos – nos obligations sont nombreuses. Il est important d'avoir l'ambition d'étudier le traité *Baba Kama*, absolument ; même remarque pour *Baba Métsia*, *Guittin*, *Kiddouchine* et *Kétoubot*. Vous devez étudier la *guémara*, c'est évident. Quant aux relations *ben adam la'havéro*, entre l'homme et son prochain, bien entendu, il faut y réfléchir pendant le mois d'Élouï – si nous avons du temps, nous en parlerons. Soyez ambitieux pour être *médakdèk bamitsvot*³, très bien ! Il y a beaucoup de sujets à méditer ce mois-ci. En tête de liste se trouve la nécessité de manifester notre reconnaissance à Hachem pour l'année écoulée.

Une année garantie

Nous commençons à réfléchir à la signification du mois d'Élouï pour nous : notre première obligation consiste à analyser l'année

.....

2. Ignorant.

3. Scrupuleux sur la pratique des mitsvot.

écoulée et à remercier Hakadoch Baroukh Hou de nous avoir inscrits l'an passé pour une année de vie.

Imaginez qu'à l'issue de Yom Kippour l'an dernier, vous êtes rentrés de la synagogue à la maison pour manger, et vous trouvez un télégramme sur votre table, envoyé du ciel, vous informant que vous êtes *zokhé badin* ; un télégramme de Hachem vous informe que vous obtenez une nouvelle année. Vous seriez transporté de joie ; vous seriez fou de bonheur à l'idée d'avoir une année de vie devant vous. En effet, personne ne connaît l'avenir. J'ai vu de très nombreux cas de gens qui ont quitté soudainement ce monde, *lo alénou*, et là, vous êtes assuré d'une année de vie. Vous seriez tellement heureux !

Mais vous n'étiez pas au courant. Allez-vous passer à côté d'une occasion d'être heureux ? Vous voyez désormais que vous avez bien reçu un télégramme, mais vous n'étiez pas au courant. Première mesure à entreprendre : nous allons être heureux rétroactivement ; dans le passé, nous étions un peuple heureux. C'est un point très important, au passage.

Découpage de l'année

Disons que vous avez 50 ans par exemple. Oh, baroukh Hachem, c'est ma cinquantième année sur terre. Une année n'est pas simplement un an. Imaginez qu'à l'issue de Yom Kippour, vous avez pris un repas, et la nourriture que vous avez consommée avait très bon goût. Y pensez-vous ? C'était juste après la fin de Yom Kippour. Ah ! C'était un plaisir de manger alors. Pensez à tout le bien qui s'est ensuivi ! Tout un mois de Tichri !

Puis vint 'Hechvan, suivi de Kislev. Pensez à tous les mois qui se sont enchaînés l'un après l'autre ; chaque mois est composé de nombreux jours. Vous avez vécu le premier jour de Kislev, puis le second et le troisième. Vous avez vécu des jours et des jours !

Hakadoch Baroukh Hou vous dit : « Je vous ai prodigué plus que la vie. Je vous ai donné tout ce dont vous avez besoin dans la vie ! Vous avez mangé des repas presque chaque jour. Vous avez dormi dans un lit presque chaque nuit. Vous n'avez pas dormi sur la voie ferrée. La majorité des nuits étaient agréables. Vous revêtez des habits et des chaussures chaque jour, et vous prenez des bains de temps en temps.

Que n'avez-vous fait ?! Vous êtes allés aux toilettes plusieurs fois par jour et tout s'est passé sans encombre. »

Vous ne pouvez vous préparer à Roch Hachana sans revenir au Roch Hachana de l'année précédente, en examinant les événements qui sont advenus jusque-là. Combien de fois êtes-vous allés chez le médecin l'an dernier ? Même si vous êtes hypochondriaque, et aimez donner du travail aux médecins, malgré tout, certains jours, vous n'y êtes pas allés. Et pour la majorité d'entre nous, des mois ou des années se sont écoulés sans aller chez le médecin. Il faut prendre tous ces paramètres en considération.

Retour à Roch Hachana

« Regarde tout ce que J'ai fait pour toi, dit Hachem, grâce à des milliers de bontés, tu es encore là. Tes reins fonctionnent, ton pancréas fonctionne. Ton cœur bat chaque jour. La circulation de ton sang fonctionne. Sais-tu combien de miracles contient ton sang ? C'est uniquement grâce à ces miracles que tu as tenu jusqu'à présent.

Chaque processus dans le corps est miraculeux. Ils sont tellement profonds, si bien que si vous prenez du temps pour y réfléchir, vous remarquerez à quel point Hakadoch Baroukh Hou œuvre en notre faveur en permanence. Nous devrions être ébahis par les miracles constants qui ont lieu dans notre quotidien depuis Roch Hachana.

Si vous répétez ces propos à d'autres personnes, ils pourraient en rire, car ils n'ont pas appris ces principes. Ils ont appris qu'il faut se préparer par la *chmirat halachon*, les lois du langage et les *maassim tovim*⁴. Vous devez accroître votre étude de la Torah. C'est vrai, effectivement, mais ils n'ont jamais appris la *hakdama*, la préface à tout. Avant tout, la première chose consiste à dire : « Merci Hachem pour l'an dernier ! » C'est la *téchouva* !

Réflexion et remerciement

Notre première *kabala*⁵ pour le mois d'Élouïl : la gratitude ! Certains me téléphonent et me demandent : « Que dois-je faire pour Élouïl ? » Quelle est cette question ?! Nos responsabilités sont nombreuses ; il y a

.....
4. Des bonnes actions.

5. Résolution.

tant à accomplir, car Hachem nous observe et dit : « Qu'en est-il de l'an dernier ? As-tu oublié tout le bonheur que Je t'ai accordé ? »

Nous n'oublierons pas ! Ce sera notre première tâche sur notre liste pour Élouï – nous allons prendre du temps pour réfléchir et remercier Hachem, qui nous a gratifié de plusieurs formes de bonheur au fil de l'année – plus de trois cents jours de bonheur et de miracles – et avant d'avoir l'audace d'implorer d'obtenir une nouvelle année, nous allons nous affairer pendant Élouï, à exprimer notre appréciation à Hachem pour tout ces bienfaits.

Deuxième partie : Observer autour de soi

Des bénédictions sur la montagne

Le concept de *tov léhodot* est certes déterminant à l'approche du Yom Hadin, mais il est important d'introduire un autre élément majeur, une autre attitude qu'il vaut la peine d'acquérir au mois d'Élouï. Lorsque nous nous présentons devant le *Mélèkh Hamichpat*⁶ à Roch Hachana, nous ne voulons pas nous présenter avec nos seuls mérites, mais avec le Am Israël. Je m'explique.

Dans la paracha de cette semaine, il est prescrit au Am Israël de prendre part à une procédure spéciale à son arrivée en Erets Israël : וְהָיָה כִּי יִבְיָאֵךְ הַשֵּׁם אֶלְקֶיךָ אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָתָּה בָּא שָׁמָּה לְרִשְׁתָּהּ – Or, quand l'Éternel, ton D.ieu, t'aura installé dans le pays où tu vas pour le conquérir, וּנְתַתָּה אֶת הַבְּרָכָה עַל הָר גְּרִזִּים וְאֶת הַקְּלָלָה עַל הָר עֵיבָל – tu proclamera la bénédiction sur le mont Garizim, la malédiction sur le mont Héval. (Réé 11,29) Et il en fut ainsi. Lorsqu'ils traversèrent le Jourdain, l'ensemble du Klal Israël était rassemblé autour de ces deux montagnes et certaines bénédictions et malédictions publiques furent récitées par le peuple, bénissant ceux qui suivraient les voies de Hachem et maudissant ceux qui en déviaient.

6. Le Roi de la justice.

Une question s'impose. Quel est l'intérêt de cette cérémonie de *brakhot* et de *klalot* ? Elle paraît totalement superflue, car ce qui est dit là a déjà été mentionné dans le '*houmach*', et nous savons que ceux qui obéissent aux ordres de Hachem seront bénis, tandis que ceux qui désobéissent ne le seront pas ; c'est l'axiome de l'ensemble de la Torah.

Bénis par le peuple

Comprenons qu'il s'agit ici d'un principe fondamental. Hakadoch Baroukh Hou voulait que le peuple lui-même récite les bénédictions et les malédictions. Lorsqu'ils se rassemblèrent au mont Guérizim et au mont Eval et virent leurs compatriotes prononcer leur plaisir ou déplaisir concernant leur conduite, c'était dans le but non seulement de faire ce que Hachem disait, mais dans le but d'être influencé et affecté par la grande portée des bénédictions. C'est une grande leçon enseignée par Hakadoch Baroukh Hou dans notre paracha ; l'avis du Am Israël à votre sujet est très important !

C'est une autre leçon d'Élouh, saisir la grandeur du Am Israël et désirer être attaché à lui. En effet, rien n'a plus de prix pour Hachem que le Am Israël, et notre relation à nos frères juifs est de la plus haute importance à Ses yeux.

Deux principes

Vous savez, dans la Torah, on relève deux principes majeurs. L'un est *béréchit bara Elokim* – Hachem a créé le monde à partir de rien. Cela revient à dire que le monde est uniquement le produit de l'imagination de Hachem. *Bidvar Hachem chamayim naassou* – c'est uniquement la parole de Hachem qui donne une existence à la réalité.

Hachem est donc la seule réalité. *Hachem Elokim émet*, dit le Rambam, signifie : *hou lévado émet* – Il est le seul *émet* dans le monde ; Il est la seule réalité intrinsèque. Nous ne sommes pas *émet* ; nous sommes du dioxyde de carbone, de l'hydrogène auquel s'ajoutent quelques ingrédients. C'est pourquoi nous fondons ; nos corps disparaissent et rien ne reste. Dans cent ans – à moins d'avoir moins de vingt ans – rien ne restera de vous. La *néchama* est autre chose ; elle remonte à Hachem, mais c'est une vérité fondamentale que nous tous, dans cent ans, ne serons rien. Cela tient au fait qu'il n'y a qu'une seule véritable réalité. Seul Hachem est réel. Tout le reste n'est que le fruit de

Son imagination. C'est le principe numéro du judaïsme : *Hachem é'had* – Hachem est tout.

Second principe

Mais quel est le numéro deux sur la liste ? Quel est le second grand principe de la Torah ? C'est le Am Israël ! L'esprit de Hachem n'est concentré que sur une chose dans l'univers, sur le Am Israël. Nous l'avons lu la semaine dernière à la synagogue : הן להשם אלקיך השמים – Vois, l'Éternel, ton Dieu, possède les cieux וישמי השמים – et les cieux des cieux, והארץ וכל אשר בה – la terre et tout ce qu'elle renferme. Mais רק הם – Et pourtant, ce sont tes pères qu'a préférés l'Éternel, ויבחר בך וברך את ישראל – et c'est leur postérité après eux, c'est vous qu'Il a adoptés entre tous les peuples. Quels enfants ? בכם – vous, היום הזה – comme vous le voyez aujourd'hui. » (Dévarim 10:14-15)

Si vous êtes fidèles à Sa Torah, Hakadoch Baroukh Hou vous dit : « Tout l'espace est à Moi, tous les milliards de mondes stellaires M'appartiennent, mais c'est à vous que Je pense. » À qui se réfère ce «vous» ? Il désigne les hommes et les femmes, garçons et filles du peuple juif – chacun d'eux a plus de valeur que toute la création. Hakadoch Baroukh Hou aime 'Haïm et David, Berl, Yérou'ham et Elazar. Il ne pense qu'à Yenta, 'Hanna, Pelta et 'Hava !

Donc M. Greenberg – Hachem vous aime plus que tout l'espace. M. Kats, M. Rubin, M. Friedman, M. Chama et tout le monde, Hachem ne s'intéresse qu'à vous. « Chacun d'entre vous, dit Hachem, est pour Moi un enfant bien-aimé ! »

Une nation remarquable

Si c'est vrai, si Ses pensées, Son intérêt et Son amour sont dirigés vers vous, vous comprenez pourquoi il est si vital d'acquérir pour vous-même les bénédictions du Am Israël. Notre paracha nous enseigne que Hachem exige certaines choses de notre part, et qu'Il nous bénit lorsque nous obéissons, il est néanmoins essentiel d'acquérir également les bénédictions du Am Israël. Le Am Israël est comparé ici à Hachem ! Le premier principe est Hachem, mais le second principe est notre remarquable nation.

Au passage, c'est pourquoi il est si important d'éviter le *marit ayin*. Non seulement nous tenons-nous à bonne distance des méfaits,

car nous voulons trouver grâce aux yeux de Hachem, mais même lorsque nous ne faisons rien de mal, nous veillons à ne pas éveiller les soupçons de notre prochain. Disons que vous devez passer un coup de téléphone. Ne vous rendez pas dans un restaurant non-Cacher à cet effet, car cela pourrait apparaître, aux yeux du public, comme une marque d'infidélité. Ce n'est pas vrai, vous êtes un homme loyal – vous nettoyez même le combiné avant de répondre pour parler, mais néanmoins, si on vous voit entrer dans un tel endroit, cela risque d'éveiller des soupçons.

Vous objecterez alors : « Cette personne m'a mal jugé, m'a soupçonné, et alors ? Je connais la vérité, je suis innocent. Et Hachem le sait également. Qui se soucie de ce que mon voisin pense ? »

Non. **וְהֵייתֶם נְקִיִּים מִהֶשֶׁם וּמִיִּשְׂרָאֵל** – vous devez être innocents non seulement aux yeux de Hachem, mais aussi aux yeux d'Israël. Le Am Israël doit se former une bonne opinion de vous, car votre relation au peuple élu par Hachem veut tout dire.

Tous ensemble

C'est pourquoi un homme qui a tourné le dos à son peuple, un *porèch min hatsibour*, qui sait ce qui adviendra de lui ? Même si vous êtes un très grand tsadik, mais que vous décidez : « Je quitte mon pays, je vais tout seul dans le désert. Je n'aurai aucune relation avec personne, je serai seul avec Hachem », nous lui répondons : « Au revoir, tu es un échec. »

Notre seul intérêt est de faire un avec le Am Israël. Nous voulons nous entendre avec des Juifs *froum*, penser avec eux, vivre parmi ces Juifs autant que possible. Ne déménagez pas dans d'autres quartiers plus verdoyants, mais dotés d'une population juive moins importante. Autant que possible, chacun doit s'évertuer à vivre dans des quartiers orthodoxes solidement peuplés, car notre avenir dépend de notre unité avec le Am Israël.

Un billet pour le Olam Haba

Je vais partager avec vous quelque chose que vous n'avez peut-être jamais entendu auparavant. Si vous espérez entrer au Olam Haba après 120 ans, sachez que vous n'y entrerez jamais par votre propre mérite. Bien entendu, une fois que vous y êtes, vos propres mérites

détermineront votre place – serez-vous assis au fond, ou plus près devant ? Mais votre billet pour le Olam Haba vous est accordé grâce à votre appartenance au peuple d'Israël et כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא. Vous pouvez dire à tout Juif qui fait partie de la mouvance orthodoxe : כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא. Il devra passer peut-être par une petite visite au Guéhénom ; il se peut qu'il doive marquer un arrêt pendant un certain temps pour se purifier des fautes qu'il a accumulées par sa méconduite, mais au final, il accèdera avec son peuple au Olam Haba.

Ce que vous entendez maintenant est très important. Vous ne pouvez jamais acquérir le Olam Haba par votre propre mérite. C'est uniquement en vous conduisant correctement et en étant attaché au klal Israël que vous restez un membre à part entière du Am Israël, et vous méritez la promesse de כָּל יִשְׂרָאֵל יֵשׁ לָהֶם חֵלֶק לְעוֹלָם הַבָּא. Et de ce fait, ceux qui sont heureux d'être membres du Am Israël disent : *chélo assani goy*⁸ chaque jour et sont fiers d'être des Juifs froum, ils sont en relation avec eux, et c'est le peuple qui sera victorieux le grand jour du Jugement.

Une méthode de préparation

Nous devons réaliser que tout comme pour le grand jour du Jugement, le *Yom hagadol véhanora* dans la vie après la mort, dépend de votre relation au Am Israël. Lorsque nous parlons d'Éloul et de la préparation au jour du jugement dans ce monde, il n'y a pas de différence.

L'ensemble de notre avenir, dans ce monde et le suivant, dépend de notre relation au Am Israël, et si vous voulez vous présenter correctement devant Hachem à Roch Hachana, votre seul espoir est d'apparaître avec le Klal Israël. Ne vous présentez pas tout seul. Vous voulez apparaître devant Lui avec l'objet de Sa plus grande affection, le Am Israël.

C'est très important ! Nous ne pouvons nous permettre d'être jugés en tant qu'individus ! Si nous espérons obtenir une année supplémentaire, ce qui est notre cas à tous, sachez que vous ne

7. Chaque Juif a une part au monde futur.

8. Qui ne m'a pas créé non-Juif.

l'obtiendrez pas par votre seul mérite. Nous avons besoin du mérite de l'ensemble du Klal Israël.

C'est pourquoi lorsqu'à Roch Hachana, vous implorez Hachem : « De grâce, *katvénou béséfer ha'haïm*⁹», vous ne dites pas : *katvéni*, inscris-moi, mais inscris-nous. Nous pensons à la nation dans son ensemble ; les précieux garçons de yéchiva, les filles saintes du Beth Yaakov, les mères et pères, les tsadikim et les 'hassidim avec toutes les yéchivot, l'ensemble des synagogues, tous les Juifs orthodoxes, tous les hommes de yéchiva et de kollel, toutes les femmes orthodoxes, toutes les jeunes filles *froum*. Tous ensemble, en notre qualité de *am é'had*, nous nous tenons devant Hachem à Roch Hachana et de ce fait, Il dit : « Je vais vous juger, pas en tant qu'individus, mais en tant que Klal Israël ; comme Mon *am ségoula*, Mon peuple de prédilection que J'aime infiniment. »

Troisième partie : Un regard tourné vers l'avenir

La réalité

Pour étoffer cette réalité, il serait utile d'envisager quelques applications pratiques de ce principe. Jusque-là, nous avons parlé du schéma général de l'attitude d'unité avec le Klal Israël lorsque nous apparaissions devant Hachem le *yom hadin*, mais si nous pouvions mettre à profit le mois d'Éloul pour appliquer ce principe dans notre vie quotidienne, ce serait une manière des plus profitables de nous préparer à Roch Hachana – pas seulement de faire partie de notre peuple, mais de prendre des mesures pour concrétiser cet idéal.

Tout le monde sait que *véahavta léréékha kémokha*¹⁰ est un *klal gadol baTorah* – nous savons que c'est l'une des mitsvot les plus importantes – mais ne vous méprenez pas ; ce n'est pas une mince affaire. Si vous ne vous entraînez pas, vous n'accomplirez pas cette

9. Inscris-nous dans le Livre de la vie.

10. Aimer son prochain comme soi-même.

mitsva toute votre vie. Vous la mentionnez peut-être, vous en parlez, mais vous ne la réalisez pas à proprement parler.

L'amour est contagieux

Voici ce que j'ai entendu d'un *gadol béIsraël* il y a de très longues années. Choisissez une personne, dit-il. Ne lui dites rien, mais vous devez commencer à l'aimer de loin. Observez son visage : « Ah, j'aime son visage de Juif *froum*. » Vous ne devez rien lui dire. Vous ne devez pas devenir son ami, ni vous associer à lui. Entraînez-vous juste à l'aimer. Les hommes doivent s'entraîner sur des hommes, et les femmes, sur des femmes. Aimez une femme. Ne lui en dites rien. Ne l'appellez pas et ne lui parlez pas. Contentez-vous de l'aimer.

Peu à peu, votre cœur s'emplit d'amour pour un autre Juif. Et c'est contagieux – au bout d'un temps, cela va se répandre chez les autres. Vous découvrirez que vous pouvez l'amplifier et l'inclure à d'autres personnes. Une fois que vous avez pris cette habitude, il est facile de diffuser l'amour. Vous pouvez le pratiquer constamment dans la rue, même avec des inconnus.

Lorsque vous voyez l'un de vos frères juifs, il y a tant à aimer. Sa tête est couverte ! Que ce soit un chapeau noir ou une Kipa, ou une femme avec une perruque, vous êtes déjà convaincus. « Il/elle est de chez nous ! Peu importe le type de Kipa qu'il porte, il est néanmoins mon frère. Même s'il suit un autre Rabbi, ou une série d'objectifs politiques différents, néanmoins, je vais me mettre à l'aimer aussitôt. »

Une nation sainte

Après tout, il fait partie du Am Israël. Il est religieux, il est membre du *am kadoch*, du peuple saint. Il respecte le Chabbath ? Cela signifie qu'il est saint. **לֹא תִבְשֹׁל גִּיד בַּחֵלֶב אֱמֹ** – Ne consommez pas de lait et de viande ensemble. **כִּי עִם קְדוֹשׁ אֲתָה לְהֵשֵׁם אֱלֹקֶיךָ**. Oui, tout Juif qui s'abstient de mélanger le lait et la viande est une personne sainte, hommes et femmes, tous sont saints. Toute personne qui s'abstient de consommer des aliments interdits et mange Cacher est sainte.

Les femmes sont très vigilantes. Elles disent à leur mari : « Ne touche pas ça ! ». C'est *bassari* (carné). C'est parvé. C'est lacté. Elle

ressemble au *cohen gadol* qui dirige toutes les affaires de la maison *al pi din*¹¹. C'est un *am kadoch*. Premièrement, vous pouvez l'aimer parce qu'il est saint.

Cherchez d'autres bons points. Il a des enfants qu'il soutient en payant leurs frais de scolarité. Ils étudient à la *yéchiva*. Ses filles fréquentent des écoles de filles orthodoxes, comme le Beth Yaakov. Il élève une famille d'enfants *froum*.

Une mère occupée à élever une famille de *tsadikim*, garçons et filles, est un magnifique exploit ! Vous voyez une mère juive pousser une poussette, dans laquelle sont installés deux bébés et à côté de la poussette se trouvent cinq ou six bambins qui courent, c'est une scène tellement affectueuse ! Elle élève une future génération d'*ovdé Hachem*. Vous devez penser : « Ils sont tous *kédochim* ! » La *Chékhina* (Présence divine) repose au-dessus de la tête de cette dame. Ce n'est pas du tout exagéré. C'est la vérité. Plus vous vous entraînez à méditer là-dessus, plus vous êtes liés au second principe le plus important de l'univers, le *Am Israël*, et plus vous accumulez de mérites pour le *Yom Hadin*.

Devenir un

C'est une toute nouvelle *avoda* à laquelle vous vous attelez – la manière dont vous considérez votre frère juif. Vous savez, un garçon de *yéchiva* est un bienfait. Si vous l'observez d'un regard superficiel, vous ne remarquez pas qu'il est une exception. Aucune nation au monde n'a rien de comparable au *ba'hour yéchiva*. Il passe sa journée à étudier la Torah de Hachem, ne perd pas son temps, il ne passe pas son temps à des choses insensées ou immorales. Un garçon de *yéchiva* n'a rien à voir avec les filles ; les filles religieuses n'ont rien à voir avec les garçons. Ils ne se parlent pas. C'est un *am kadoch*. Appéciez-le.

Les jeunes filles orthodoxes sont des perles. Ces jeunes filles sortent du lot dans le monde d'aujourd'hui. Elles ont toujours été exceptionnelles, mais surtout aujourd'hui. Si vous pensez à toutes les écoles de filles orthodoxes, des milliers de jeunes filles, toutes ont l'ambition d'élever des familles de Torah. Elles veulent se marier et avoir de bons enfants, *chomré mitsvot*, garçons et filles. Chaque jeune

.....
11. Selon la Loi.

filles, futures mères du peuple juif, sont des diamants. Un diamant n'est rien comparé à elles.

Ne pensez pas que ces réflexions ne valent pas grand chose. Lorsque vous êtes dans la rue et voyez des pères et mères orthodoxes, les filles de Beth Yaakov et les garçons de yéchiva, et que vous vous entraînez à les aimer, vous vous attachez à eux. Par la bonne opinion que nous nous faisons d'eux, en ressentant une affection à leur égard, nous formons une unité. Nous faisons un avec le Am Israël dès maintenant !

Nous avons ici deux suggestions *lémaassé* afin de devenir un avec le Am Israël. Nous nous entraînons à aimer nos frères juifs orthodoxes et nous formons une bonne opinion d'eux afin d'accroître notre affection et notre *a'hdout*.

Bénir et être béni

Un autre point pratique. Non seulement allons-nous nous entraîner à aimer nos frères juifs, à les apprécier et à percevoir leur grandeur, mais nous allons prendre l'usage de les bénir. Afin de nous identifier au Klal Israël, voici un conseil émanant des propos de Hakadoch Baroukh Hou adressés à Avraham (Béréchit 12:3) : **וְאֶבְרָכָה** : **מְבָרְכֶיךָ** – Je bénis ceux qui te bénissent. Bilam dit (Bamidbar 24:9) **מְבָרְכֶיךָ** **כְּרוּךְ** – ceux qui te bénissent, seront bénis par Moi.

Imaginons que vous marchez à côté de la yéchiva de Satmar, de la yéchiva de Bobov, celle de Mir ou de Haïm Berlin, vous dites alors : « Puisse Hachem accorder une longue vie à tous les jeunes gens qui y étudient. Qu'ils soient heureux et en bonne santé et réussissent dans leur étude. »

Ne vous arrêtez pas là. « Puisse Hakadoch Baroukh Hou accorder de bons moyens de subsistance, du *na'hat* et du bonheur au *roch yéchiva* – mentionnez son nom – son épouse la rabbanite et ses fils et filles, ses gendres, belles-filles et ses petits-enfants. » Dites cela lorsque vous passez devant le bâtiment de la yéchiva. « Ainsi qu'aux *maguidé chiour*¹² et à tous les hommes qui étudient au kollel, à leurs épouses,

.....
12. Enseignants de la yéchiva.

enfants et gendres, leurs pères et mères, que tous vivent longtemps, que tout se passe bien et qu'ils aient une *parnassa béréva'h*.¹³ »

Les brakhot des femmes

Lorsque vous marchez dans la rue et apercevez un grand groupe de jeunes filles juives sortant du Beth Yaakov, elles portent de longues robes et des manches longues. Leur coiffure est décente. Vous les observez, c'est un plaisir de les regarder ! Vous les bénissez : בְּרַכְּם טָהוֹרִים בְּרַחֲמֵים צְדִיקָתְךָ תְּמִיד גְּמֻלָּם – « Hachem, de grâce, bénis-les de tous les bienfaits. »

Imaginez que vous le faites concrètement. Non seulement vous m'écoutez et vous appréciez l'idée, à laquelle vous réfléchirez un jour. Non, non ; oubliez l'idée de considérer cette idée. Faites-le. Éloul est au tournant et le moment n'est pas à la procrastination.

De beaux foyers Cacher

Lorsque vous marchez dans la rue, partez à l'affût des grandes *mézouzot*. Lorsque vous en apercevez une : « Ah, une *brakha* sur cette maison. *Yévarèkh et bet Israël* ! », dites-vous. Ce ne sont pas simplement des foyers. Ce sont des foyers sacrés. De beaux foyers Cacher. Prenez le temps de vous arrêter et de bénir ceux qui y vivent. Soyez spécifiques, dites ceci : « *Ribono chel Olam*, de grâce, garde tous les membres de cette maisonnée en bonne santé. Qu'ils s'entendent bien et vivent des vies heureuses et saines, et puissent-ils avoir une *parnassa* abondante. De grâce, qu'il n'y ait pas de mésaventure dans ce foyer. »

La maison suivante, une autre grande *mézoza*. « Puissent les enfants réussir en *yéchiva* et qu'ils trouvent de bons partis. Puissent les parents voir du *na'hat* de leurs enfants. Que chaque membre du foyer se porte bien pendant de longues et belles années. Puissent-ils avoir des moyens de subsistance confortables et du plaisir et de la satisfaction de leurs enfants. Que ce foyer ne connaisse que des *sim'hot* et des occasions joyeuses. »

.....
13. De larges moyens de subsistance.

Un bon commerce

Même si vous ne passez pas à côté, vous pouvez néanmoins l'exprimer. Vous pouvez dire : « Rav Aharon Chekhter, Roch yéchiva de Haïm Berlin et sa Rabbanite, et ses fils et filles, gendres et belles-filles. Puisse Hakadoch Baroukh Hou bénir tous les membres du kollel et les enseignants, d'une *arikhout yamim*¹⁴, d'une *parnassa béréva'h*, de *na'hat* des enfants et de réussite dans la Torah. Vous dites : «Que le Rav Pam bénéficie d'une bonne santé, ainsi que son épouse et ses enfants, ses fils et filles, qu'ils aient tous une longue vie. Que tous les enseignants aient une longue vie. Que tous les membres du kollel aient une longue vie. »

Sachez tout d'abord que c'est une bonne affaire, car Hachem a dit à Avraham : « Je bénirai ceux qui te bénissent. » Quel que ce soit ce que vous leur dites, Hachem vous bénira.

Une plus grande bénédiction vous attend. Lorsque vous devenez quelqu'un qui bénit, vous n'êtes plus la même personne. Votre personnalité se transforme totalement. Vous devenez attaché désormais à une certaine attitude d'affection, non seulement pour le Am Israël, mais aussi pour les *guédolé Israël*, les *talmidé 'hakhamim* et pour ceux qui étudient la Torah – le cœur de la nation. Vous êtes attachés au Rabbi de Satmar, au Rabbi de Bobov, aux raché yéchivot, à tous.

Une bonne préparation

Vous ne pouvez le faire en permanence, mais de temps en temps, une fois par jour jusqu'à Roch Hachana, activez-vous à passer deux minutes à dire ces phrases. Pratiquez chaque jour dès aujourd'hui et jusqu'à Roch Hachana. C'est votre devoir. Et ne restez pas vagues, mentionnez des noms, soyez spécifiques.

Lorsque vous quittez les lieux ce soir, commencez par la première partie. Dites une grande *brakha* sur un gadol haTorah ou un roch yéchiva, ou un certain roch kollel. Faites-le immédiatement. Autrement, vous allez oublier jusqu'à Roch Hachana et vous aurez manqué cette glorieuse opportunité.

.....
14. Longue vie.

Si vous le faites, si vous appliquez ce dont nous avons parlé ce soir, sachez que vous vous êtes embarqués dans un cours de *chlémout* ; ainsi, le *yom hadin*, lorsque vous paraîtrez devant Hakadoch Baroukh Hou, Il vous regardera de manière totalement différente. Je vous le garantis – cela fera une immense différence. Lorsque vous paraîtrez devant Lui le jour du jugement, Il dira : « En vivant de la manière dont vous avez vécu en Élouï, vous avez effectué une bonne préparation pour l'an prochain. Vous faites un avec le Am Israël. Vous faites un avec le am Israël. Votre place est au côté des Tsadikim et des 'hassidim. Vous les aimez, vous les honorez, les louez et les bénissez ; de ce fait, Je vais vous juger avec eux, pour une *ktiva va'hatima tova*¹⁵.

.....
15. Une bonne inscription dans le Livre de la vie.

Passez un excellent Chabbath !

EN PRATIQUE

Cinq minutes par jour

Je vais faire usage de la totalité du mois d'Élouï pour me préparer au Yom Hadin, par le biais des idées dont nous avons parlé ce soir.

Je vais passer quatre minutes par jour à réfléchir à toutes les bontés que j'ai reçues de Hakadoch Baroukh Hou au fil de l'an dernier. Je passerai une minute de plus par jour à faire un avec le *am Israël*, en aimant mes frères juifs, en percevant leur grandeur et en les bénissant.

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : À quoi devons-nous penser pendant le mois d'Élouh en entendant le son du chofar ?

R : Lorsque vous entendez le son du chofar, vous devez réfléchir à beaucoup de notions, pas à une seule. Premièrement, vous devez penser à *היתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו* – *Se peut-il qu'ils sonnent du chofar dans la ville et que les gens n'aient pas peur* ?! Vous devez immédiatement avoir peur ! Vous devez avoir peur ; *émat hadin* – la crainte du jugement. C'est très important. Le grand jour arrive et vous devez avoir peur.

Avoir peur doit avoir des résultats pratiques. Vous récitez des *sl'i'hot* en permanence, ce qui est inhabituel pour vous. *נחפשה דרכינו ונחקורה* – *Examinons nos voies, scrutons-les*. Examinez-vous vos voies ? Vous ne l'avez jamais fait ! Vous consacrez-vous cinq minutes, une fois dans votre vie à examiner vos voies ? Jamais ! Ah, mais il récite les *sl'i'hot* ; *né'hapéssa drakhénou véna'hkora*. Hum Hum ;.. Il marmonne les termes. Quel dommage. Lorsque vous entendez le chofar, examinez vos voies. *Né'hapéssa* ! Si vous cherchez, vous trouverez. Oh oui, il y a beaucoup à trouver...

Autre piste de réflexion lorsque vous écoutez le chofar ; le chofar doit vous rappeler que *békhôl yom vayom bat kol yotset méhar Sinai* ; chaque jour, une voix émane du mont Sinai pour vous rappeler d'étudier la Torah. Le son du chofar vous rappelle le chofar que vous avez entendu au Har Sinai. C'est l'une des allusions du chofar. Étudiez-vous la Torah ? Etes-vous intéressé par l'étude de la Torah ? Révisiez-vous ce que vous avez étudié ? Même le *daf hayomi* n'est pas suffisant. C'est mieux que rien, mais étudiez-vous et essayez-vous de devenir un *lamdan* ? C'est très important. Chacun peut devenir un *lamdan* s'il le souhaite. Hachem vous le demande. Il exige de vous de devenir un *lamdan*.

En entendant le chofar, vous devez également penser : « *אשרי העם ידעי תרועה* ». Hachem comme notre Roi avec le son du chofar. Cela doit vous rappeler que Hachem est le *mélèkh ha'olam*, le Maître de l'univers. Vous devez y penser en entendant le son du chofar. Hachem est le *mélèkh haolam*. Il est le propriétaire du monde ; il est très important de sentir que rien ne nous appartient vraiment – tout nous est temporairement prêté pour une durée limitée. Il est toujours essentiel de réfléchir à cette idée.

Nous avons donc de nombreuses leçons à apprendre du chofar, de très nombreuses leçons. Mais quoiqu'il en soit, nous ne devons pas écouter le chofar sans en tirer aucune leçon.

Possibilités de sponsorship encore disponibles